

Intercompréhension des langues dans la Caraïbe : bilan, évaluation et propositions

Renauld GOVAIN
Université d'Etat d'Haïti
Associé à l'UMR 7023 SFL - Université Paris 8 / CNRS

La Caraïbe est une région multilingue et multiculturelle où sont pratiquées des langues romanes telles l'espagnol et le français ; germaniques telles l'anglais ; les créoles à bases lexicales française (Haïti, Martinique, Guadeloupe, Dominique, Guyane, Sainte-Lucie, etc.) ; anglaise (Jamaïque) ou hollandaise [majoritairement] (Curaçao), etc. Cette région se crée, dans son fonctionnement géopolitique et pour s'inscrire dans la mondialisation, des associations d'ordre *politique* : l'Association des États de la Caraïbe (AEC) ou la Communauté d'Etats latino-américains et caribéens (CELAC) ; *économique* : le Marché commun caribéen (CARICOM) ou la Banque caribéenne de Développement (BCD) ; *universitaire* : la Conférence des recteurs et présidents d'universités de la Caraïbe (CORPUCA), etc.

Le fonctionnement de cette région ainsi constituée fait naître un besoin accru d'intercompréhension (IC) entre ses membres aux langues et cultures différentes, mais qui sont souvent liés par l'histoire. Cela étant, cette diversité idiomatique et culturelle peut être une richesse mais aussi une barrière pour la communication entre les Caribéens. Aussi la CORPUCA, en collaboration avec l'AUF, a-t-elle mis en place un projet d'IC des langues dans la Caraïbe qui, depuis 2008, réfléchit à la mise en place d'un dispositif didactique devant faciliter ce projet. Trois séminaires ont été organisés dans son cadre : décembre 2008 en Martinique, mars 2012 à Santo-Domingo et décembre 2013 en Martinique.

Où en est-on dans la mise en place du dispositif après l'organisation de ces trois séminaires ? Quel bilan tirer de cette expérience ? Un fait est que le dispositif visé dès le premier séminaire de 2008 n'est pas encore mis en service. Quelles difficultés y rencontre-t-on ? Comment avance-t-on dans la mise en place du dispositif ? Qu'est-ce qui bloque les réflexions et qui fait qu'on n'aboutit pas (encore !) au but visé ? Quel rôle la CORPUCA et le CARICOM peuvent jouer dans la mise en place de ce dispositif ?

Nous partons de l'idée que l'IC dans la Caraïbe est à placer dans le cadre d'une réflexion ouverte, utilitaire et nécessaire qui peut se concevoir d'une manière holistique. Elle doit ainsi se fonder sur une approche pluridisciplinaire – voire des *approches plurielles* pour reprendre une expression de M. Candelier *et al* (2007) – en considérant que les langues et les cultures qu'elles servent à véhiculer sont égales. Cette conception holistique conduira forcément à la prise en compte des outils technologiques liés à Internet. Ce dispositif peut s'appuyer sur les expériences en cours ou déjà réalisées dans le champ expérimental de l'IC telles galatea, galanet, galapro, etc., mais en s'appuyant sur le contexte caribéen. Ainsi, la prise en compte du (des) créole(s) dans ce dispositif d'IC est nécessaire. Mais il se posera certainement la question de la filiation linguistique des créoles, car, jusque-là les expériences d'IC des langues s'appuyant notamment sur les langues indo-européennes, romanes. Des auteurs dont J. Faine (1937) voient certes dans le créole la dernière née des langues romanes. Pour S. Sylvain (1936), le créole haïtien est une langue africaine à vocabulaire français. Bien avant, L. Adam (1883) avait vu dans les créoles guyanais et mauriciens des idiomes négro-aryens. Mais le débat n'est pas clos.

Dans cette présentation, je passerai en revue cette expérience d'IC en contexte caribéen dont je ferai une évaluation-bilan du processus tout en répondant aux questions posées plus haut et en allant au-delà. En termes de perspective, je proposerai une démarche pour l'élaboration du dispositif didactique tout en déterminant des voies et moyens devant y conduire. Notre analyse portera sur des données factuelles issues de la mise en place du dispositif. Cela étant, la parole sera aussi donnée acteurs principaux dont l'AUF. J'indiquerai comment la CORPUCA et le CARICOM peuvent s'impliquer dans le projet en vue de favoriser l'expérimentation du processus d'interaction plurilingue qui doit caractériser cette expérience d'IC dans la Caraïbe plurilingue.

Références bibliographiques

- Adam, L. (1883), *Les idiomes négro-aryen et maléo-aryen : Essai d'hybridation linguistique*, Paris, Maisonneuve.
- Candelier, M. et al. (2007), *Cadre de référence pour les approches plurielles des cadres et des cultures*, Graz, European Center for Modern Languages.
- Degache, Ch. (2009), « Nouvelles perspectives pour l'intercompréhension (Afrique de l'Ouest et Caraïbe) et évolution du concept », in M.H. Araújo e Sá et al. (eds), *A Intercompreensão em Línguas Românicas: conceitos, práticas, formação*, Taboiera, Impressão e Artes Gráficas, Lda, 81-102.
- Escudé, P. & Janin, P. (2010), *Le point sur l'intercompréhension, clé du plurilinguisme*, Paris, Cle international.
- Faine, J. (1937), *Philologie créole*, Port-au-Prince, Imprimerie de l'État.
- Govain R. (à paraître), « Vers une didactique de l'intercompréhension linguistique dans la Caraïbe », in *Dispositifs éducatifs en contexte mondialisé et didactique plurilingue et pluriculturelle*. (sous la dir. de ALAO G., DERIVRY M., SUZUKI E., YUN-ROGER S.).
- Lefebvre, C. (1998), *Creole Genesis and the Acquisition of Grammar: the Case of Haitian Creole*. Cambridge Studies in Linguistics, N° 88, Cambridge University Press.
- SYLVAIN, S. (1936), *Le créole haïtien : morphologie et syntaxe*, Port-au-Prince, chez l'auteur et Wetteren, De Meester.